

[Texte]

Mrs. Finestone: I would like to bring to your attention that public exhibition rights do not exist in Great Britain, in Australia, in the United States, nor in France. I would suggest, in light of the fact we are imprecise in our definition, that it does not exist anywhere else. I would like to ask, through the Chair, that a comprehensive examination of the propositions being presented through these briefs on public exhibition be put together for the committee's use, along with the concerns that are being expressed by other countries, seeing as how this will be the first time such a right is attributable or would have force of law in this land. We would be the first to undertake such an interesting adventure.

To move into the second area of concern with respect to moral rights, the unlocatable copyright owner, did you look into that concern?

Mr. Kinsman: Yes, I believe so.

Mrs. Finestone: Would you please table with this committee what your views are on that? I do not want to go into the details.

On moral rights there is a concern about the need either to grandfather or certainly not put the moral rights clause into effect from the film industry and the video industry, because to make these things retroactive can be a very serious and difficult undertaking.

Mr. Kinsman: I believe, Mrs. Finestone, that all these rights, including the exhibition right, are in fact to take effect at the time the bill is adopted. Is this not the case?

Mrs. Finestone: Was there any recognition of the fact that the same thing done in error for the film producers of Canada...? When the Minister of Finance was talking about the capital cost allowance changes, he forgot—and you should know better than they did anyway—it takes a number of years to organize, to film and put into the can videos and films. If you have not already received waivers of release, you could find yourself in a very difficult position. They have brought this to your attention in a very extensive way in the Canadian Motion Picture Distributors Association brief, as well as did the Canadian Bar Association in their joint brief. I would hope that you would consider that point of view when you bring this to our attention.

Mr. Kinsman: That is a good point, Mrs. Finestone, and we are considering it.

Mrs. Finestone: There is a concern as well that moral rights should not be unlimited. Have you given that some consideration?

Mr. Kinsman: I am not sure I know exactly what that means.

Mrs. Finestone: Lesser than the life of the author and the term of the copyright.

Mr. Kinsman: I think that is probably our view, is it not?

[Traduction]

Mme Finestone: Je voudrais vous signaler que les droits d'exposition publique n'existent ni en Grande-Bretagne, ni en Australie, ni aux États-Unis, ni en France. Étant donné que nous n'avons pas de définition précise, il est important de savoir que ces droits n'existent pas ailleurs. J'aimerais, par l'intermédiaire du président, demander que l'on procède à une étude exhaustive des suggestions contenues dans les mémoires et concernant l'exposition publique, et qu'on en fasse rapport au comité, en tenant compte des préoccupations exprimées par d'autres pays, puisque ce droit serait accordé pour la première fois au Canada. Nous serions les premiers à nous lancer dans une aventure aussi intéressante.

Je voudrais passer aux droits moraux, dont le titulaire est introuvable. Vous êtes-vous penché sur cette question?

M. Kinsman: Je pense que oui.

Mme Finestone: Pourriez-vous faire parvenir au comité votre point de vue sur la question? Je ne veux pas entrer ici dans les détails.

Au sujet des droits moraux, on se demande s'il ne serait pas opportun de prévoir des dispositions sur les droits acquis ou d'exonérer l'industrie cinématographique et du vidéo de l'article sur les droits moraux, car la rétroactivité dans ce cas précisément pourrait se révéler très grave et difficile.

M. Kinsman: Tous ces droits, y compris le droit d'exposition, entreront en vigueur au moment où le projet de loi sera adopté. Est-ce que je me trompe?

Mme Finestone: Est-ce que l'on a pris conscience du fait qu'une erreur touchant les producteurs cinématographiques canadiens...? Quand le ministre des Finances a annoncé des modifications à la déduction pour amortissement, il a oublié, et ce ne devrait pas être votre cas, le nombre d'années nécessaires pour organiser le tournage d'un film ou d'un vidéo. Un cinéaste pourrait se trouver dans une très mauvaise passe s'il n'a pas reçu auparavant l'accord de renonciation. Cet élément est très bien exposé dans le mémoire de l'Association canadienne des distributeurs de longs métrages de même que dans celui de l'Association du barreau canadien. J'espère que vous en tiendrez compte dans la réponse que vous nous adresserez.

M. Kinsman: Madame Finestone, votre remarque est très juste et nous y réfléchissons.

Mme Finestone: On pense également que les droits moraux ne devraient pas être illimités. Qu'en pensez-vous?

M. Kinsman: Je ne suis pas sûr de bien comprendre ce que vous dites.

Mme Finestone: Ils devraient s'étendre sur une période moins longue que la vie de l'auteur ou la durée du droit d'auteur.

M. Kinsman: C'est bien ce que nous préconisons, n'est-ce pas?